

## Briefmarken-Spot

von Peter Meier

### Die Philatelie im Spiegel von Vignetten

Vignetten, das sind die kleinen bunten Etiketten ohne Frankaturwert, die auf die Vorder- oder Rückseite von Briefen geklebt werden. Vor dem Ersten Weltkrieg hatten diese Werbeträger ihren Höhepunkt. Allein in Deutschland wurden bis 1914 schätzungsweise 100'000 verschiedene Reklamemarken in Verkehr gebracht. Das Sammeln erfreute sich grosser Beliebtheit, auch in der Schweiz. Während einigen Jahren war das Sammeln dieser kleinen Kunstwerke beliebter als das Sammeln von Briefmarken.

Auch die Philatelie nutzte diese günstigen Werbeträger. Es gibt hierzulande viele davon. Ich beschränke mich auf eine Auswahl älterer Ausgaben.

Die erste Vignette erschien anlässlich der Internationalen Briefmarkenausstellung 1896 in Genf. Sie fand gleichzeitig mit der Landesausstellung statt. Die nächste Internationale Briefmarkenausstellung ging 1910 in den grossen Sälen des Stadt-Casinos in Bern über die Bühne. Der Berner Bär, der Mutz, bewacht vier Altschweiz-Briefmarken (Abbildungen 1 und 2).

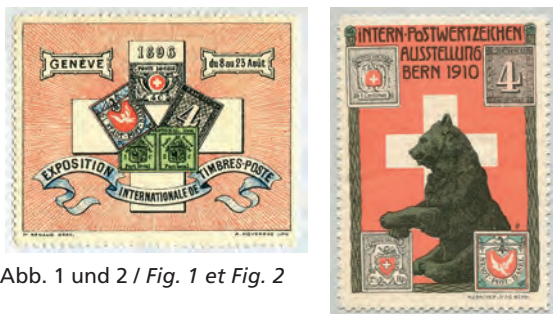


Abb. 1 und 2 / Fig. 1 et Fig. 2

1934 fand in der Sonnenstube der Schweiz der «Congrès national et international de philatélie» statt (Abb. 3). Die Veranstalter liessen bunte Vignetten der «Associazione dei Comuni Ticinesi» mit einem Überdruck versehen, eine Augenweide.

Die wohl grösste Reklamemarke haben wir der Nationalen Briefmarken-Ausstellung 1938 in Aarau zu verdanken. Sie wird verkleinert wiedergegeben (Abbildung 4). Mit 6,5 × 9 Zentimetern hatte sie die Grösse einer Kofferetikette. Diese waren damals in Mode, Hotels machten damit Werbung.

Kommen wir zu den Ausstellungen von Vereinen. Hier habe ich den Arbeiter-Philatelisten-Bund Zürich ausgewählt (Abbildungen 5 und 6). Der Verein wurde 1928 gegründet. Auf der Vignette zur Ausstellung 1935 im Volkshaus begegnen wir Karl Marx. Anders bei der ZABA1942. Hier ist es eine geballte Faust. Schon lange ist es ein politisch neutraler Verein, der allen Sammlerinnen und Sammlern offen steht.

## Spot philatélique

par Peter Meier

### La philatélie vue par les vignettes

Les vignettes? Ce sont ces petites étiquettes colorées sans valeur d'affranchissement, qui se collaient sur le recto ou le verso des lettres ou des cartes. C'est avant la Première Guerre mondiale que ces vignettes publicitaires furent à leur apogée. En Allemagne seulement, jusqu'en 1914, on estime que quelque 100 000 vignettes-réclame différentes furent mises en circulation. La collection de ces vignettes remporta un grand succès. Aussi en Suisse d'ailleurs. Pendant quelques années, la collection de ces petites œuvres d'art (œuvres graphiques) fut plus répandue que la collection des timbres-poste elle-même.

Mais la philatélie aussi utilisa ce type de vecteur publicitaire bon marché. Même chez nous, il en existe beaucoup. Je me limite personnellement à un choix de vignettes plutôt anciennes.

La première vignette apparaît à l'occasion de l'Exposition philatélique internationale de 1896 à Genève. Elle se déroula en même temps que l'Exposition nationale de la même année. L'Exposition philatélique internationale suivante eut lieu en 1910 dans les grandes salles du Casino de la ville de Berne. Ici, l'ours bernois, le «Mutz», surveille quatre timbres classiques de Suisse (voir Fig. 1 et Fig. 2).

En 1934, dans la partie ensoleillée de la Suisse, le Tessin, se déroula le «Congrès national et international de philatélie». Voir Fig. 3. Les organisateurs utilisèrent les vignettes en couleurs de l'«Associazione dei Comuni Ticinesi» sur lesquelles ils firent apposer une surcharge. Un régal pour les yeux.

La plus grande vignette publicitaire, nous la devons à l'Exposition nationale de philatélie en 1938 à Aarau. Elle est représentée ici en version réduite. Voir Fig. 4. Avec ses 6,5 × 9 centimètres de dimension, elle avait la grandeur d'une étiquette de valise. A cette époque, ces étiquettes étaient très à la mode. Les hôtels les utilisaient pour leur publicité.



Abb. 3 und 4 / Fig. 3 et Fig. 4



Abb. 5 und 6 / Fig. 5 et Fig. 6

Auch Briefmarkenhändler machten mit schönen Vignetten Werbung. Dass auf den meisten die «Basler Taube» einen Auftritt hat, ist nicht verwunderlich (Abbildungen 7 und 8). Die meines Erachtens schönsten sind die Vignette, die Ernst Zumstein anfertigen liess. Sie wurde während Jahrzehnten zu Werbezwecken eingesetzt. Für eine Berner Institution durfte der Mutz, der die Basler Taube beschützt, nicht fehlen.

Paul Ziegler in Zürich beauftragte 1941 den Künstler Werner Nänny (1916–1992) mit der Gestaltung eines Plakates (128 × 90 cm). Die Vignette ist eine verkleinerte Wiedergabe. Die Firma Paul Ziegler wurde 1986 von Max und Evelyne Bietenholz übernommen.



Abb. 7 und 8 / Fig. 7 et Fig. 8

Bei Charles Guinchard, Spezialgeschäft für Schweizer Marken in Bern, wurde die für die meisten Sammlerinnen und Sammler kostbarste und begehrteste aller Schweizer Briefmarken in einen Käfig eingesperrt, damit sie nicht davonfliegen konnte (Abbildung 9). Von Herrn Honegger in Basel erhoffte er sich einige Tausend Stück der hohen Kupferdruckwerte (3, 5 und 10 Franken) zum äussersten Preis für tadellose Ware.



Abb. 10a und 10b / Fig. 10a et 10b

1920 fand in Zürich der «Internationale Kongress der Briefmarkenhändler» statt (Abbildung 10). Für die Gestaltung ihrer Reklamemarke verwendete das Organisationskomitee die Friedensmarke 1919, die Edouard Vallet gestaltet hat. ■

Venons-en maintenant aux expositions des sociétés philatéliques. Parmi elles, j'ai choisi celle de l'«Arbeiter-Philatelisten-Bund Zürich». Voir Fig. 5 et 6. Cette société fut fondée en 1928. Sur la vignette de l'exposition de 1935 qui eut lieu dans la Maison du Peuple, on trouve Karl Marx. Autre chose lors de la ZABRA de 1942. Ici, on trouve un poing serré. Mais depuis longtemps, c'est une société neutre du point de vue politique, que tous les collectionneurs, hommes et femmes, peuvent rejoindre pour en devenir membres.

Les négociants en timbres-poste eux aussi utilisèrent des belles vignettes pour faire de la publicité et de la promotion. Le fait que sur beaucoup d'entre elles figure le timbre «Colombe de Bâle» n'est pas étonnant. Voir les Fig. 7 et Fig. 8. A mon avis, les plus belles sont celles que Ernst Zumstein fit concevoir. Pendant des décennies, elles furent utilisées dans un but publicitaire. Pour cette institution philatélique bernoise, le «Mutz», l'ours de Berne, qui protège la Colombe de Bâle, ne pouvait pas manquer sur cette vignette.

Paul Ziegler mandata en 1941 l'artiste Werner Nänny (1916–1992) pour la réalisation d'une affiche (128 × 90 cm). La vignette est une reproduction en petit de l'affiche. La maison philatélique Paul Ziegler fut rachetée en 1996 par Evelyne et Max Bietenholz.

Chez Charles Guinchard, un magasin spécialisé dans la vente des timbres suisses sis à Bern, les timbres les plus chers pour les collectionneurs, et aussi les plus recherchés, étaient enfermés dans une cage, pour qu'ils ne puissent pas s'envoler! Voir Fig. 10. Il proposa à Monsieur Honegger à Bâle de lui vendre quelques milliers de pièces des impressions en cuivre des valeurs élevées (3, 5 et 10 francs) au meilleur prix pour de la marchandise de première qualité.



Abb. 9 / Fig. 9

En 1920 se déroula à Zurich le «Congrès international des marchands de timbres-poste». Voir Fig. 10. Pour la conception graphique de sa vignette de promotion, le Comité d'organisation utilisa le timbre de la série «paix» de 1919, qui fut conçu par Edouard Vallet. ■

Traduction: Jean-Louis Emmenegger